Le Rempart

25¢

Redaction - Administration 2418, Central Windsor, 19, Ont.

TEL: 948-9322 ----- 948-2522

8 ieme annee No 18 - 12 novembre 1975

'C'EST L'TEMPS···DE LA DESOBEISSANCE CIVILE!'

le 12 octobre

'C'est l'temps ... de la désobeissance civile!'

C'est l'temps... de refuser d'utiliser les formulaires unilingues anglais du Ministère des Transports de l'Ontario! C'est l'temps... de ne pas acquitter une contravention unilingue anglaise !

Profitant du 26e congrès général de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), qui avait lieu en fin de semaine à Timmins, deux membres du mouvement 'Cest l'temps...' ont lancé ces invitations à la désobéissance civile.

'Cest l'temps...' est un groupe formé il y a une semaine pour inciter les francophones de l'Ontario à poser des gestes concrets en faveur du bilinguisme et, ainsi, aider le Gouvernement de l'Ontario à mettre en oeuvre la politique de bilinguisme annoncée en 1971 par le Premier ministre William Davis.

Le groupe 'Cest l'temps...' encourage tout acte non-violent de désobéissance civile qui pourrait amener le Premier ministre de l'Ontario à remplir les promesses faites en 1971, notamment en ce qui concerne les services publics bilingues et l'utilisation de la langue française dans les cours de justice relevant de la compétence du gouvernement provincial.

Déja, depuis quelques mois, plusieurs personnes ont préféré passer quelques jours 'à l'ombre' plutot que d'acquitter des contraventions unilingues anglaises D'autres se préparent à contester à leur facon l'unilinguisme anglais de l'Ontario.

Les représentants du mouvement 'c'est l'temps...' constatent avec plaisir que la décision du député féderal d'Ottawa-Vanier, M. Jean-Robert Gauthier, de contester l'unilinguisme de la formule de renouvellement de son permis de conduire semble aller dans le même sens que la leur.

Le mouvement 'C'est l'temps...' est heureux d'annonce que, grâce à la participation bénévole d'un groupe d'avocats, il est desormais en mesure d'offrir des conseils légaux à toute personne qui, par des gestes contestataires, veut promouvoir le bilinguisme en Ontario.

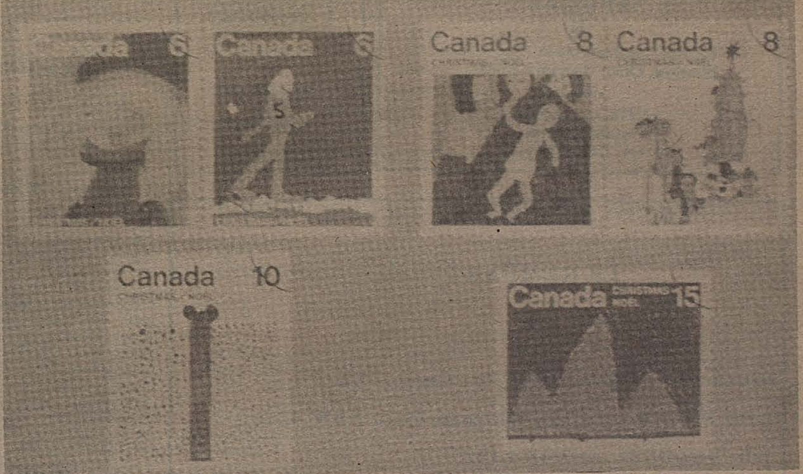
Toute demande de renseignement doit etre adressée à:

'C'est l'temps...'
C.P. 7191
OTTAWA (Ontario(
K1L 8E3

Vous pourrez bientot communiquer par téléphone

Projet de dessins d'enfants

NOEL 1975



Cette année, les Postes ont imprégné les timbres de Noël de la spontanéité et de l'imagination de l'âme enfantine. On a choisi six dessins parmi ceux de 80,000 enfants âgés de moins de treize ans qui ont exprimé par leurs dessins 'Ce que Noël représente pour moi'.

L'esprit créateur des enfants évolue suivant un développement bien précis. Entre deux et quatre ans, la plupart des enfants commencent à gribouiller sur tout ce qu'ils trouvent. Ce gribouillage représente à l'occasion des objets ou des gens. Lorsqu'on écoute l'artiste en herbe, on parvient à decouvrir la voie que l'imagination a suivie. on decele rapidement dans les dessins des details omteressants. La forme humaine est sans doute le sujet favori des enfants, et ils la reproduisent habituelle ment sous forme de symboles stereotypes. Si l'enfant neglige certaines parties su corps, il en exagere par contre d'autres, tres representatives de l'idee qu'il cherche a rendre. Une peinture devant representer une petite fille tenant un baton peut parfois etre rendue par l'image de l'enfant avec un seul bras et une main enorme. Les enfants dessinent ce qu'ils ressentent plutot que ce qu'ils savent etre la realite. il est rare qu'on retrouve des elements de décor dans leurs dessins mais une ligne de base finit par se dessiner.

Lorsqu'ils sont en première, deuxième et troisième année, les enfants atteignent un autre stade. ils représentent des situations et des relations plus complexes, en se srvant d'un modèle type pour les êtres humains et d'une ligne de base pour délimiter l'espace. on remarque que les personnages ont de grosses têtes et de petits corps, des bras et des jambes en formes de batonnets et portent peu de vêtements. les doigts, les orteils et les dents sont des détails que l'on ômet. Quant aux scènes d'exterieur, elles se réduisent à trois éléments: le soleil, le ciel et l'herbe, que l'enfant associe les couleurs à l'ojet.' On note toujours l'exagération de certains points par rapport à d'autres.

Entre neuf et douze ans, l'enfant devient généralement plus adroit car il a appris à controler ses mouvements, et il est devenue plus conscient de sa propre personne. Les enfants de cet âge remarquent tous les détails et recherchent la perfection et le réalisme. Il en résulte des proportions plus justes entre les divers personnages et les autres éléments du dessin. Le ciel et l'horizon se regoignent. la différence entre les sexes est marquée. Avions, fusées, ballerines, jeunes filles en robe du soir et têtes de chevaux sont des thèmes courants. Ces sujets et bien d'autres stéréotypes reviennent constamment dans les dessins d'enfants, car ils donnent aux jeunes l'assurance qu'ils savent dessiner. A ce stade, les enfants ont beaucoup de respect pour l'adresse et croient difficilement qu'une chose faite sans adresse puisse avoir une valeur quelconque.

Les 80,000 enfants qui ont participé au concours ont adopté des approches bien différentes à l'égard du sujet proposé. on nous a envoyé plusieurs crucifixions et même le dessin d'une mitrailleuse. Les jurys régionaux et, au niveau national, le comité consultatif de l'esthétique, ont eu beaucoup de mal à ne choisir que six dessins. Ils ont arrêté leur chois sur les suivants:
LE CADEAU, crayons-feutre de couleur, par Debbie Lovely, 12 ans, de Perth (Nouveau-Brunswick);
CONIFERES, pastel, par Robert Kowalski, 11 ans, de Toronto (Ontario);
LE PATINEUR, gouache, executé par Bill Cawsey, 11 ans, de Régina (Saskatchewan);
LA FAMILLE, gouache et pastel, par Lorraine Caldwell, 7 ans, de Scarborough (Ontario);
L'ENFANT, pastel, par Danielle Hébert, 12 ans, de Coaticook (Québec);
LE PERE NOEL, gouache, par Gillian Kelly, 6 ans, de Victoria (Colombie-Britannique).

Les Postes canadiennes tiennent à féliciter les gagnants et à les remercier, de même que tous les enfants qui ont participé au projet. Nous espérons que tous ont aimé cette expérience. Nous remercions également tous les gens et les organismes qui ont consacré leur temps et leurs efforts à ce projet de timbres de Noël, sans oublier les ministères de l'Education des différentes provinces et des territoires, ainsi que les associations pour enfants mentalement désavantages et les musées de beaux-arts qui ont pris part au projet.

OPINIONS LIBRES

L'Euthanasie ...'Mercy Killing'

Peut-être chers lecteurs du Rempart qu'au moment ou vous lirez ces lignes le sort d'une jeune fille des Etats-Unis aura été décidé. Tout de même j'espère de tout mon coeur que vous serez aussi intéressés de lire ces entrevues que moi j'ai faites pour vous. Mon travail fut une joie, et m'a apporté beaucoup.

Actuellement une jeune fille de 21 ans Karen Ann Quinlin est dans le coma depuis le 15 avril, et reconnue comme une pauvre et tragique créature, retenue à la vie seulement par la science médicale. Le père de la jeune fille demande que l'euthanasie, 'Mercy killing soit donné à sa fille immédiatement. Tout d'abord nous allons regarder ensemble ce que ce mot veut dire, et ici ce sera les paroles du prêtre avec qui j'ai eu une entrevue:

Orignalement ce mot l'euthanasie vient du Grecque, et qui veut dire 'une belle mort', pour le temps d'aujourd'hui, cela veut dire 'mort sans souffrance rendu facile par la science', pour ce jeune prêtre dans le cas de Karen Ann, cette mort OUI peut-être appliquée, car son cas, est celui qui se dit: extraordinaire et permis par nos croyances de chrétien'. Ici il fait la différence entre tuer ou permettre d'aider d'enlever la vie, ou bien donner un petit coup de pouce pour avancer cette mort. Je m'explique, il y a 2 sortes d'euthanasie celle qui est positive et celle négative. Prenons la positive— Cela veut dire donner des médicaments pour mettre fin à la souffrance, c'est-à-dire enlever la vie, celle-là en aucune circonstance n'est permise, c'est un NON jamais. La négative— C'est ômettre de donner les traitements nécessaires dans certain cas, comme dans celui de Karen Ann, elle peut et doit être appliquée. En la laissant mourir paisiblement, selon la volonté de Dieu. Le chrétien peut comprendre la valeur d'une vie humaine, dans la souffrance, mais l'état le comprendra-t-il? Encore ici ce jeune prêtre nous dit: le Seigneur nous a donné le meilleur exemple possible, il a donné sa vie pour nous'. Mais par contre pour l'état ce sera peut-être un enchainement de circonstances déplorables qui suivra ce oui au denier coup de grâce. Ce sera peut-être une porte ouverte pour ce qui regarde les autorités? Trois Etats actuellement travaillent sur cette question de pouvoir prendre la liberté d'enlever la vie.

Prenons ici l'exempled'un handicapé, pour l'etat, il est une charge, inutile à la société mais pour nous chrétiens, cette valeur humaine est vraiment magnifique, même diminuée physiquement, car combien parfois justeparsa force de pouvoir endurer ses souffrances sans gémir, peut faire de bien aux pauvres humains comme nous, gâtés par la vie avec toute l'évolution qui se fait un peu partout dans le monde, cela nous fait réfléchir. Sans cette valeur humaine peut-être, ne comprendrions-nous jamais la richesse que nous avons d'être capable de marcher, penser et agir librement. Un autre exemple d'une valeur humaine, celled'unvieillard la aussi, inutile à la société, parfois oublié. Mais pouvez-vous comprendre combien est grande la valeur humaine de ce vieillard avec toute la pressa foie, Dieu lui aiderait à sagesse qu'il a accumulée au long de sa vie, nous enseigner même son savoir afin d'acquerir une meilleur phylo-sophie de la vie surtout de nos jours. Ses derniers mots furent ceux-ci: 'La vrai valeur d'une viehumaine vient de Dieu'.

Personnellement, j'ajouterai ceci, en plus d'être un prêtre, il est un ami.

J'ai eue une entrevue avec une jeune femme, voilà sa réponse. Pour elle, le dernier coup de grace ou Mercy Killing, est le meilleur moyen de mettre fin aux souffrances inutiles, tout de même si la personne en question est définitivement vouée à devenir une vegetable après avoir été dans le coma trop longtemps. Elle m'a dit aussi que le médecin étant humain peut faire des erreurs, si tel serait le cas, pour quelqu'un qui serait pour elle un être cher, elle ne voudrait jamais le savoir. Elle croit à la science, d'ailleurs elle a déjà permis qu'on prenne ses reins et son coeur après sa mort. Quand à son cerveau, elle m'a dit qu'elle était négative. Pour elle d'a-prendre cette decision de permettre que le médecin donne fin aux souffrances de ceux qu'elle aime.

Voilà maintenant ce qu'un grand medecin pense sur ce sujet de l'euthanasie ou Mercy Killing. Il m'a donné la même définition du mot l'euthanasie que le jeune prêtre.

Pour lui chaque personne représente un individu qu'il faut regarder comme une créature de Dieu et de la guérir non le tuer; chaque cas est différent, c'est certain que la vie n'est pas un jeu, que c'est impossible en tant que médecin de jouer avec la vie et à plusieurs reprises il disait; 'attention', la science est illimitée. Qui sait, disait-il, peut-être que dans 15 mois, 2 ans, 5 ans, la science aura découvert le moyen de guérir ces personnes qui présentement sont incurables; exemple: le cancer, ce coma dont on parle et qui endommage le cerveau en le rendant comme un vegétable. Mais le médecin en gardant ces personnes vivantes aussi longtemps que possible permet à la science d'avancer dans ses recherches. Il m'a dit aussi que actuellement un médecin chinois avec l'acupuncture pouvait faire retrouver à une personne qui est dans le coma ses facultés mentales et physiques; ce qui donné à réfléchir n'est-ce pas? Et combien l'avenir nous reserve de ces surprises? Il a terminé en disant ceci: 'J'essais de tout apprendre de tout connaître avec la grâce de Dieu, mais je ne peux pas m'affirmer sur ce sujet; je regrette'.

Pour conclure, chers lecteurs, personnellement je crois que ce sujet de l'euthanasie n'a pas finit de faire couler de l'encre. Nous sommes loin d'avoir finit d'entendre discuter de cette question très délicate et importante du 'Mercy Killing' (mort sans souffrance ou dernier coup de grace). Que nous réserve l'avenir? Dieu seul le sait.

J'aimerais ici vous laisser sur une de mes compositions, lors de mon séjour à l'hôpital, qui s'appelle VIVRE.

Vivre ne suffit pas; il faut participer au bien et faire de son mieux.
Seigneur que la tere est merveilleuse quand tu te réveilles dans l'horizon,
Quand les arbres et les plantes prospèrent,
Quand les oiseaux dans l'espace lèvent leurs ailes pour t'adorer.
Seigneur ta création est une multitude de beauté et de sagesse.
La terre est remplie de tes merveilles, il suffit d'ouvrir les yeux.

Thérèse Ippersiel

LE REMPART
fonde en 1966
editeur: Les Publications des Grands Lacs
2418 Avenue Central, Windsor, Ont., N8W 4J3.
tel: 948-9322 ---- 948-2522
Rédactrice Christine Carrier
Enregistre comme courier 2e classe Permis 02903
Publie tous les 2 mercredis
abonnements
Canada $4.00 par annee
Etats-Unis $8.00 par annee
Ailleurs $6.00 par annee
La copie $0.25

RAYMOND BREAU

C'est un poême en musique...

C'est un marchand d'amours...

C'est une brise d'air frais de l'Acadie

He' bien oui! Raymond Breau, c'est tout ça et beaucoup plus...Vendredi, le 24 octobre cet auteur-compositeur interprete, natif de 'Tabusintac' en Acadie, donnait son tour de chant au Walkerville Collegiate et, pendant deux heures, il a litteralement 'embarqué' toute l'assistance...On sent chez lui une sensibilite humaine très profonde, il a un message à faire passer..il y arrive d'une facon très simple, très touchante...Il chante d'une voix chaude et fière son idendité culturelle, la vie et l'amour. Il sait saisir un être ordinaire, une situation quelconque; l'embellir, s'en amuser parfois, et toujours en faire ressortir un message sur la musique populaire et folklorique. Claude Sonier à la guitare et Normand Dugas au piano et à la cuillère font vraiment 'corps' avec ce chansonnier.

Ces deux heures ont été une période d'air pur et de relaxation.

Malheureusement, nous étions trop peu nombreux à cette soirée. Où étaient-ils tous les francophones du coin? C'est regrettable que plusieurs se soient privés d'une bonne bouffée de fraîcheur.

Je vous laisse sur une remarque que ce chansonnier me faisait après le spectacle.

'Si tous les francophones de Windsor sont comme ceux qui étaient présents, c'aurait été drol'ment l'fun d'les rencontrer.....'

RAYMOND BREAU: Un gars qui va faire parler de lui.

Marie-Paquin

FAULKNER ET LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LES MINORITES

HALIFAX - La politique de bilinguisme du gouvernement Trudeau demeure une des grandes priorités du cabinet fédéral, comme elle l'a toujours été depuis 7 ans.

C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui à Halifax le Secrétaire d'Etat, Hugh Faulkner, à l'occasionde sa première rencontre avec le Groupe de travail sur les minorités de langue française.

On se souviendra que ce groupe de travail a été créé, à la suggestion de M. Faulkner, par les représentants des associations provinciales francophones pour recommander au Secrétaire d'Etat les mesures a prendre afin que le programme fédéral d'aide aux minorités de langue française reponde toujours aux priorités d'action des communautés concernées.

Lors de son entretien avec les membres du Groupe de travail, M. Faulkner a indiqué son interet à connaitre les progres réalisés et les champs daction prioritaires chez les minorités francophones.

Le Secrétaire d'Etat a profité de cette réunion pour indiquer qu'aucun changement affectant l'organisation des programmes au sein de son ministère, en particulier celui des minorités de langue officielle, et qu'aucune modification des priorités gouvernementales en matière de bilinguisme ne seront effectués avant de recevoir le rapport du Groupe de travail.

M. Faulkner s'est dit fort satisfait des efforts déployés par le Groupe de travail pour rencontrer les organismes et les institutions des minorités françaises et pour recueillir leurs vues, que ce soit sous forme de mémoires, questionnaires ou audiences publiques, lance en 1969, sous l'administration de Gerard Pelletier, ce programme d'aide aux minorites de langue officielle a ete, selon M. Faulkner, la pierre angulaire de tout un développement socio-culturel et un épanouissement linguistique chez des communautés auparavant souvent démunies de ressources et de possibilités d'affranchissement. 'Il importe aujourd'hui, après six ans de réalisations, de faire le point et de préciser les lignes maîtresses de notre action pour la dernière moitié de la présente décennie'.

Le rapport du Groupe de travail doit etre remis au Secrétaire d'Etat d'ici le 31 decembre 1975. Il appert, toutefois, que sa publication pourrait avoir lieu plus tôt, soit d'ici un mois.

DES MEDICAMENTS GRATUITS!

L'Ontario a maintenant un régime de médicaments gratuits. Ainsi, toutes les personnes agees de 65 ans ou plus de meme que toutes celles qui recoivent une aide financiere en vertu du Regime de revenu annuel garanti du gouvernement de l'Ontario (GAINS) pourront obtenir des medicaments prescrits sans payer. Cependant le Regime prevoit que seuls les quelques1,500 médicaments énumérés dans le Formulaire des médicaments approuves peuvent s'obtenir gratuitement. N'oubliez donc pas de dire a votre medecin ou dentiste que vous etes admissible au Regime de medicaments gratuits, afin qu'ils vous prescrivent des produits de prescription qui figurent sur la liste des medicaments grauits.

Du nouveau pour les acheteurs

Les acheteurs de maison dans le cadre du plan H.O.M.E. acheteront maintenant la maison et le terrain selon la nouvelle politique du ministere du Logement.

Un paiement initial tres bas (un minimum de 5 pour cent du cout d'achat) continuera a faire partie du programme. Desormais les acheteurs devront prendre une premiere hypotheque de 95 pour cent du prix de la maison et une seconde pour couvrir la valeur marchande du terrain. Jusqu'a present les familles qui participaient a ce plan pouvaient acheter les maisons et louer le terrain avec faculte d'achat apres cinq ans.

Les familles qui louent le terrain presentement peuvent continuer a faire mais elles pourront egalement si elles le preferent remplacer leur bail par un contract de vente et une hypotheque.

Le comité d'action sur les services de santé en langue française

Le comité d'action sur les services de santé en langue française a siégé à la salle paroissiale St. Jérome, 3739, rue Ypres à Windsor à 13:30 heures, le 17 octobre 1975.

Ce comité était formé de : M. Bigras préposé au service santé de l'Ontario.

Dr. Jacques Dubois de Wellan

Sr. Gilberte Paquette d'Ottawa

Mlle Laura Sabourin de Cornwall

Dr. Marc Colonier d'Ottawa

Dr. Jérome Corbeil de Rockland, Ontario

Etaient présents à 13:30 h Comité d'action civique de l'A.C.F.O.

Mme Thérèse Ippersiel pour L'ACFO

M. Lacanalle de Leamington de 14:50 à 15:30

Personnellement ayant une autre entrevue à 16 heures, je me suis retirée, après avoir eu une entrevue sur ruban avec Mina Grossman de Radio-Canada.

recherches dans les hôpitaux

I.O.D.E. rue Prince, Windsor.

A l'administration 'pas de francais'. Au moment de la recherche faite par telephone a cet hopital, une interprète a refusé totalement de collaborer et de repondre aux questions demandees,comme 'par exemple' combien de médecins pouvaient parler francais, elle a accrochée le recepteur en disant que cela ne l'intéressait aucunement.

METROPOLITAN, rue Tecumseh.

A l'administration 'pas de français' mais par contre à la recherche faite par téléphone l'interprète fut gentille et a mentionné que si une demande se faisait par écrit, nour pourrions obtenir les renseignements nécessaires.

GRACE, rue Crawford.

A l'administration 'pas de français' un medecin préposé aux urgences fut très sympathique et a mentionné qu'il avait trois à quatres médecins qui pouvaient parler français, et quelques infirmières.

HOTEL DIEU ST. JOSEPH, rue Ouellette.

Un hopital vraiment bilingue où nous pouvons se permettre d'être malade en français. M. Drouillard préposé à l'administration a été d'une collaboration vraiment formidable et en plus très amicale répondre aux questions.

(320 médecins vont à cet hopital - 32 parlent le francais - 283 infirmières, 75 parlent français.

sommaire remis à M. Bigras.

M. Bigras:

Quelques difficultées avec les assistantes dentaires et médicales 'certaines étaient meme impolies surtout en l'absence du médecin'.

Certains appels téléphoniques effectués aux services médicaux de la ville de Windsor ont eté mal accueilis et au risque de me répéter certaines assistantes médicales refusaient catégoriquement de collaborer ou même de servir en francais.

Après avoir fait des contacts personnels par entrevue, un peu partout même dans la rue, le publique en général demande que, au moins chez un médecin francais, une réceptioniste soit capable de parler français. Ce qui est déplorable est que dans un pays comme le Canada, qui se dit démocratique et bilingue, les langues officielles l'Anglais et le Francais ne soient pas couramment employées, en ce qui regarde surtout le point de vue médical. Nous croyons sincèrement qu'une réceptioniste bilingue serait un avantage dans un bureau de médecin, dans le sud-ouest de l'Ontario.

Pour ce qui regarde les hôpitaux: Généralement ce sont les enfants qui souffrent le plus psychologiquement de cet inconvenient de language, car en plus d'être privés de la présence maternelle ou paternelle, ils se voient frustés de n'être capable de s'expliquer dans leur langue qui est le français.

Thérèse Ippersiel

Robert Welch adressera la parole aux participants au colloque sur la culture franco-ontarienne

le 17 octobre 1975

TORONTO - Le ministre des Affaires culturelles et des Loisirs, Monsieur Robert Welch, a confirmé aujourd'hui qu'il prononcerait l'allocution principale le samedi 1er novembre, lors du colloque sur la culture franco-ontarienne à Elliot Lake.

La liste des conférenciers et des animateurs comprend des Franco-Ontariens bien connus comme Noel Fortier, Pierre Tremblay, Remy Beauregard, Madeleine Binette, Robert Potvin, Omer Deslauriers, André Sarrazin et Micheline St.Cyr. D'autres conférenciers viendront d'Elliot Lake, North Bay, Sudbury, Timmins, Kapuskasing, Chapleau, Thunder Bay, Paincourt, Sarnia, Welland, Hawkesbury et de l'Outaouais.

Le but de ce colloque est de définir les besoins culturels des francophones domiciliés en Ontario et de recommander les mesures requises pour y satisfaire.

On comptera parmi les participants non seulement des représentants de nombreuses associations culturelles franco-ontariennes mais aussi d'autres francophones qui s'intéressent à préserver et à promouvoir la culture canadienne-française dans notre province. Tous les Franco-Ontariens sont invités à prendre part à cette importante rencontre.

Le nombre des inscriptions indique jusqu'ici que plus de 100 Franco-Ontariens de tous les coins de la province se réuniront au Centre d'éducation permanente, à Elliot Lake, dès la soirée du vendredi 31 octobre jusqu'à l'après-midi du dimanche 2 novembre.

En raison de la grève possible des postes, on demande aux participants de s'inscrire par téléphone et d'appeler à cette fin le Conseil consultatif des affaires franco-ontariennes 416-965-0598. Tous les participants trouveront au Centre d'education permanente d'Elliot Lake des chambres et des repas excellents. Les déplacements en provenance de Sudbury sont aussi assurés par autobus. Le nombre des chambres étant toutefois limité, ceux qui arrivent les premiers seront bien entendu les premiers servis.

Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens : 18-25 janv.1976

DEVIENS COMME LUI!

'Ce n'est que par Jésus que nous devenons véritablement humains.'

Le thème de cette année nous invite à relever le défi de vivre en fils de Dieu, inscrit au coeur de tout baptisé, ce défi repose sur une certitude: Jésus est au centre de l'humanité pour transformer sans cesse les hommes à son image.

L'église, instituée par le Christ, nous offre les moyens de devenir ce que nous devons être. Les multiples problèmes de notre temps ne sauraient donc nous entrainer au pessimisme ni au découragement. Surs de notre foi en l'action toute-puissante de l'Esprit dans l'église et dans le monde, nous croyons que c'est dans cette église et dans ce monde, ici et maintenant, que chacun est appelé à croître en Lui et avec Lui.

Se modeler sur Jésus-Christ - devenir comme lui - présuppose une ouverture aux impulsions de l'esprit qui nous incite à la perfection et nous conduit à des engagements concrets dans nos propres milieux. Se soustraire à ce défi, c'est contrivuer à ensevelir la verité chrétienne sous les décombres de nos médiocrités.

Une conformite a la volonté de Dieu engendre aussi une recherche d'unite toujours plus visible entre chretiens. Elle stimule des initiatives communes qui se traduisent en des temoignages évangéliques de charité et de justice, de partage et d'espérance.

Devenir comme Lui, c'est du même coup devenir plus profondément humain. Mais cette transformation progressive ne s'opérera pas sans contact avec l'écriture ni sans prière. A cet effet, la présenteSemaine de l'Unité nous propose de réfléchir sur un verset de Saint Jean qui oriente vers des horizons nouveaux et qui justifie l'appel fait à chacun de refléter l'image du Christ.

'Mes bien-aimés, des a present nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore eté manifeste. Nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables, puisque nous le verrons tel qu'il est.'

LES OLYMPIQUES: UN APPEL AU DEPASSEMENT

La prochaine tenue des Jeux Olympiques, dans notre pays, nous invite à explorer les voies de dépassement qu'ils devraient normalement symboliser.

Le sportif, soumis à une ascèse et tendu vers la victoire, est un spécialiste du dépassement physique. Ainsi le chrétien, à la suite du Christ, est un spécialiste des dépassements humains. Déjà Saint Paul, s'adressant aux Corinthiens, suggérait le parallèle: 'Ne savez-vous pas que les coureurs, dans le stade, courent tous mais qu'un seul gagne le prix? Courez donc de manière à le remporter. Tous les athlètes s'imposent une discipline rigoureuse; eux, c'est pour une couronne périssable, nous, pour une couronne impérissable.' (Cor. 9. 25-25). La vie concrète du baptisé devrait manifester la victoire sur la péche et annoncer la vie glorieuse à laquelle il est promu

L'événement des Jeux Olympiques fournit l'occasion et le contexte favorables à une reflexion sur 'l'Homme-en-mouvement', sur le rôle et la place des sports dans une civilisation du loisir. Au-delà de l'événement '76 et par lui, ce sont d'abord les êtres humains qui doivent retenir l'attention et polariser le ministère des églises chrétiennes; les jeux passent, l'homme sportif demeure et la mission de l'église se poursuit.

L'évangelisation du monde du sport ne peut s'opérer que dans perspective oécumenique, dans le respect des hommes s'inspirant de cultures et de religions diverses. Au moment où le spectacle des Olympiques envahit la scène de l'actualité, ne serait-ce pas le temps privilegié 'de dire et de faire ensemble tout ce que nous pouvons dire et faire ensemble' en rapport avec les activités sportives?

Mettre les dynamismes de notre foi au service des valeurs authentiques du sport: vigueurs et beauté du corps, attention, jugement, maîtrise de soi, endurance, goût de l'effort et du succés, respect de l'autre, esprit d'équipe, loyauté, docilité, justice, modestie, soumission aux règles du jeu, etc. etc., c'est déjà témoigner de notre mystique chrétienne, c'est déja annoncer la Bonne nouvelle.

'Plus vite, plus haut, plus fort' est la devise qui ravive l'idéal de l'athlète, symbolisé par la flamme olympique; ne pourrait-elle pas faire fonction de catalyseur dans la course que Saint Paul nous invite à entreprendre à sa suite par les voies du dépassement?

AUX SOCIETAIRES DES CAISSES POPULAIRES DE L'ONTARIO

Les caisses populaires suivantes de la région de Windsor et Sarnia sont affiliées à la Federation des Caisses Populaires de l'Ontario, par conséquence, sont sujettes a l'inspection de leurs livres par la Fédération dont elles recoivent tous les services d'aide-technique nécessaires. Ces caisses affiliées mettent à la disposition de leurs societaires un service d'épargne-retraite ainsi qu'un service d'épargne-logement. De plus, les DEPOTS DES SOCIETAIRES DE CES CAISSES AFFILIEES SONT PROTEGES PAR UN FOND DE STABILITE de: $2,456,292.14.

6 Caisses Populaires

Paincourt Ltée,........Windsor
Pointes-aux-Roches Ltée,........Pointe-aux-Roches
Sarnia Ltée,........Sarnia
St-Jean Baptiste Ltée,........Belle-Rivière
St-Jean Baptiste de Tecumseh Ltée,........Windsor
Windsor Ltée,........Windsor

Quant aux régions de l'Est de l'Ontario, du Grand Nord, de Sudbury et Toronto, les noms des Caisses affiliées sont disponibles à la Fédération et seront fournis sur demande.

Les caisses populaires suivantes NE SONT PAS AFFILIEES à la Fedération des Caisses Populaires de l'Ontario Limitée.

Laurier Ltée,............Ottawa
Hearst Ltée,............Hearst
Kapuskasing Ltée,............Kapuskasing
Mattice Ltée,............Mattice
Val Rita Harty Ltée,............Val Rita Harty

Et l'Age d'Or

Un nouveau livret vient maintenant en aide aux citoyens de l'Age d'Or. Intitulé 'Services aux personnes agees' et il est disponible sur demande. Ce livretş'avérera une source d'information des plus utiles puisqu'on y discute en outre de centres pour personnes agées, de prestations financieres, de logement, santé et alimentation. On y inclut aussi des renseignements generaux sur les services gouvernementaux ainsi qu'une liste des bureaux régionaux du ministere des Services sociaux et communautaires.

VOICI UNE FLEUR POUR LES ECOLES BILINGUES DE WINDSOR

Monique Lauzière, fille ainée de George et Georgette Lauzière, 973 Avenue Moy, Windsor, Ontario, devient la première avocate, graduée de l'école secondaire de F.J. Brennam High School.

Bien sur, elle a débuté à l'âge de 6 ans à l'école St-Robert, un bungalow militaire qui a été changé en école qui comprenait deux classes. Les niveaux 1,2,3, et 4 furent entrepris dans une salle de classe et les niveaux 5,6,7 et 8 dans l'autre. par la suite, l'école St-John ouvrit ses portes encore avec deux salles de classes pour les français (frenchies). (les niveaux 1, 2,3 et 4 dans une classe et les niveaux 5,6,7 et 8 dans l'autre). Après ce fut un séjour de deux ans à l'école St-Rosaire sur la rue Drouillard. elle demeurait sur la rue elm, à l'ouest de la ville, avec sa famille, une bonne distance en autobus.

Monique s'enrôla ensuite à Corpus Christi High School toujoursavec le français inclus dans son horaire. Les niveaux 11,12 et 13 furent entrepris à l'école F.J. Brennam. La première année fut un peu difficile cause à la construction de l'agrandissement de l'école. Les classes ne duraient qu'une demie journée, mais tout s'est bien déroulé pour Monique; j'ignore si c'était le cas de tous les élèves. Pendant les niveaux 11, 12 et 13 Monique commença à montrer de l'intérêt aux 'Langues'. Elle partait de la maison, toujours sur la rue Elm, à 7:30 hres. a.m. pour se rendre à l'école afin de prendre un cours supplémentaire tôt le matin (le grec). Tout de même pour la treizième année, toujours le grec avant de commencer la journée scolaire. J'ignore le nom du professeur qui s'est dévoué pour elle.

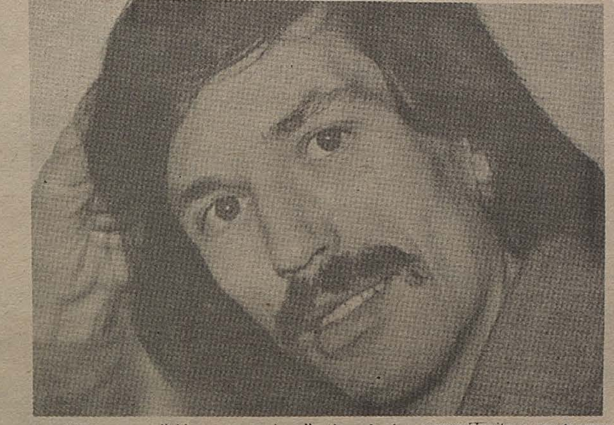
Après avoir gradué avec honneur à Brennam, Monique s'enfuit à Montréal au Collège Loyola poursuivre encore des études qui l'a cheminèrent vers son B.A. Elle choisit les langues 'en Lettre'. Elle choisit l'allemand surtout et elle passa six semaines en Allemagne il y a trois ans, grâce à une bourse et ses épargnes. Après trois ans à Loyola, elle s'enrôla à l'Université McGill A Montréal et là elle décida de poursuivre des cours en droit. Quatre ans plus tard elle devint avocate. Elle est employée avec Brisson et Cie., et en février, elle sera appelée au barreau.

Nous en sommes fiers, car elle a quatre soeurs et quatre frères qui sont plus jeunes qu'elle. C'est avec l'aide du gouvernement Ontarien (bourses) et en travaillant comme waitress les fins de semaines qu'elle s'est rendue à son but. Son oncle et tante Prof. et Mme Arsène Lauzière (Collège Loyola) ont appuyé notre Monique, grace a elle, grâce à Dieu et ses deuxièmes parents.

Georgette Lauziere



Entrevue avec Raymond Breau



LE REMPART: Pour débuter, M. Breau, puis-je vous demander où vous êtes né?
R. BREAU: Je suis né dans un petit village qui est situé à approximativement 40 milles de Karaquet en Acadie. Ce petit village se nomme 'Tabusintac', un nom indien qui signifie 'Deux Rivières.'

LE REMPART: A quel âge avez-vous réalisé que vous aviez le talent de chanter?
R. BREAU: Comme tous les garçons de cet âge, ce fut vers 13 ou 14 ans. Je dois vous avouer que je prenais cela bien au sérieux dans le temps.

LE REMPART: Qu'est-ce qui vous a influencé à débuter dans la chanson?
R. BREAU: Le fait d'etre au Québec m'a beaucoup influencé. Je ressentais le besoin de me faire comprendre et la chanson pour moi est le meilleur moyen de m'exprimer.

LE REMPART: J'ai remarqué que vous jouez de la guitare; est-ce le seul instrument de musique que vous jouez?
R. BREAU: A part un peu de musique à bouche, la guitare est le seul instrument de musique que je sache jouer.

LE REMPART: Comment avez-vous appris à jouer cet instrument? Avez-vous suivi des cours? Est-ce avec l'aide de parents ou amis?
R. BREAU: En général, ce que je sais je l'ai appris de moi même. J'ai commencé avec quelques accords et le reste suivit automatiquement. J'ai d'ailleurs quelques parents, cousins, qui travaillaient à Montréal et qui jouaient de la guitare. Je ramassait d'ici et la quelques accords quand ils venaient nous visiter.

LE REMPART: Monsieur Breau, quel a été votre premiere chanson?
R. BREAU: Le titre de ma première chanson etait 'La joie du Petit Bonhomme'. Quand j'etais un petit garcon, je collectionnais des bouteilles de liqueur vides que je ramassais ici et la le long des fosses. Quand la collection de bouteilles était terminee, je colletionnais les bouchons et bouteilles. Ma grand'mere possédait un petit magasin et naturellement, elle vendait de la liqueur. Je parvins un jour à découvrir l'endroit où elle jetait ses bouchons de bouteilles ce qui etait pour moi une grande joie et en même temps un grand désappointement car ceci signifiai la fin de ma collection. C'est la-dessus que j'ai basé ma chanson. Il y avait aussi une chanson en anglais 'The North Shore Disaster' que j'avais composé suite a une énorme tempête dans laquelle ont peri 35 marins. Ceci m'avait beaucoup frappé.
LE REMPART: Parmis vos chanson, quelle est celle que vous preferez?
R. BREAU: Naturellement, on est porté à preferer la dernière chanson car c'est toujours celle-ci qui est la plus populaire; le titre en est 'Je t'aime.' Pour ce qui est de chanter, j'aime bien chanter 'faire un pays'.
LE REMPART: Vous avez du gout car ces deux chansons sont très jolies. Je vous remercie beaucoup, M. Breau et j'espère qu'on aura le plaisir et la chance de vous revoir dans un de vos prochains tours de chants.

Subvention du gouvernement Fédéral pour la Production d'émissions en langue française.

M. Jean-Robert Gauthier, Député d'Ottawa-Vanier, a annoncé au nom de Secrétariat d'Etat que le gouvernement Fédéral avait accordé une subvention de $250,000 a l'office de la Télécommunication éducative de l'Ontario pour la production de six séries d'émissions en langue française.

Quatre de ces séries s'adresseront aux étudiants francophones et les deux autres seront destinées à favoriser chez les étudiants de langue anglaise, l'apprentissage de la langue seconde.

Une fois terminées, ces émissions seront diffusées à l'antenne du Réseau de TV Ontario et atteindront un public estimé à un demi million de téléspectateurs.

Copies des ces émissions seront disponibles sur bandes magnétoscopiques - pour les établissements scolaires et organismes communautaires à travers la province.

Cette subvention aété obtenu dans le cadre des programmes de coopération fédéral provincial pour la promotion du bilinguisme. Le montant versé par le gouvernement fédéral équivaut à la moitié des frais de production du projet.

R E C E T T E S

pour vous mes dames

Aspic aux pommes

1 paquet (8 on.) de fromage à la crème aux ananas
½ tasse de pacanes hachées
2 sachets de gélatine à la pomme
1½ tasse d'eau bouillante
¾ tasse d'eau froide
½ tasse de jus de citron
⅛ c. à thé de sel
2 tasses de pommes rouges coupées en dés
1½ ou 2 tasses de céleri finement coupé en dés

Coupez le fromage en 20 ou 24 petits cubes. Placez au réfrigérateur pour les raffermir. Puis, roulez en boules du bout de vos doigts humides et enrobez de pacanes. Faites fondre la gélatine dans l'eau bouillante. Ajoutez l'eau froide, le jus de citron et le sel. Réfrigérez jusqu'à ce que la gélatine commence à prendre. Alors, incorporez les pommes et le céleri. Rincez un moule à l'eau froide. Versez ¼ de la quantité de gélatine. Parsemez de boules de fromage. Recouvrez de gélatine puis de boules de fromage jusqu'à ce que les ingrédients soient épuisés. Réfrigérez. Renversez sur un lit de laitue. Nappez de mayonnaise au miel.

Mayonnaise au miel: Mélangez 1 c. à soupe de miel et ⅔ de tasse de mayonnaise épaisse. Incorporez environ ¾ de tasse de crème fouettée au moment de servir.

Gratin québecois

6 ou 7 pommes de terre moyennes
½ tasse d'oignon haché
1 c. à thé de sel
Poivre
1 à 2 c. à soupe de farine
3 c. à soupe de beurre
1½ à 2 tasses de lait chaud
Paprika
Fromage râpé (facultatif)

Pelez les pommes de terre et coupez en minces rondelles. Etendez un tiers de ces rondelles dans un plat beurré allant au four (1½ pinte). Saupoudrez de ⅓ de tasse de l'oignon, sel, poivre et farine. Parsemez de noisettes de beurre, la moitié de la quantité. Faites d'autres lits de la même manière en terminant avec un rang de rondelles. Ajoutez suffisamment de lait chaud pour atteindre, à peine, le dernier rang. Saupoudrez de paprika. Faites cuire à découvert à 375°F à peu près 1 heure ou jusqu'à ce que le dessus soit bien gratiné et les pommes de terre très tendres. Au goût, saupoudrez de fromage râpé et remettez au four jusqu'à ce que le fromage fonde. Pour 5 ou 6 personnes.

Gratin espagnol. Ajoutez ½ tasse de piment vert hache et remplacez le lait par du jus de tomate chaud.

Pommes de terre dans du consommé. Salez très peu entre chaque rang et ajoutez une boîte (10 on.) de consommé réchauffé avec ¾ à 1 tasse d'eau au lieu du lait chaud.

Goulasch

4 oignons, tranchés
3 c. à soupe de graisse de rôti
4 à 5 lbs de bœuf (palette) coupé en cubes
3 c. à thé de sel
½ c. à thé de poivre
5 tasses d'eau
½ c. à thé de poudre d'ail
2 c. à thé de paprika
1 c. à soupe de jus de citron
1 cube de bouillon de bœuf
1 piment vert tranché en dés
1 boîte (20 on.) de tomates
½ à 1 c. à thé de graines de carvi

Faites revenir les oignons dans la graisse de rôti jusqu'à ce qu'ils soient dorés; ajoutez le bœuf, salez et poivrez. Laissez frire durant 5 minutes en remuant puis couvrez et baissez le feu. Continuez à cuire à feu doux durant 20 à 30 minutes et au besoin, ajoutez un peu d'eau pour empêcher de coller. Versez la quantité d'eau qui reste avec le jus de citron, assaisonnez d'ail et de paprika. Couvrez et laissez mijoter environ 40 minutes. Lorsque la viande sera tendre, retirez-en la moitié ainsi que la moitié du jus de cuisson. Réservez l'autre moitié pour la recette du ragoût de bœuf en croûte. Versez dans la cocotte les ingrédients qui restent et faites mijoter 20 minutes. Délayez 2 c. à soupe de farine dans 3 c. à soupe d'eau froide et mélangez à la sauce pour l'épaissir. Goûtez pour vérifier l'assaisonnement. Versez sur des nouilles chaudes, de la purée de pomme de terre ou du riz. Pour 6 personnes.

Galette des rois

1 tasse de beurre
2 tasses de sucre
5 œufs, séparés
1 c. à thé de poudre à pâte
½ c. thé de sel
3 tasses de farine tout usage non tamisée
1 c. à thé de soda à pâte
½ tasse de jus d'orange
Zeste râpé d'une orange
¼ tasse de brandy OU de lait
1 c. à thé de vanille
Amandes mondées

Travaillez en crème le beurre ramolli et 1 tasse de sucre. Incorporez successivement les cinq jaunes d'œufs (un à un); la moitié des 3 tasses de farine tamisée avec le sel et la poudre à pâte; le soda mélangé au jus et au zeste d'orange, au cognac et à la vanille; et enfin, le reste de la farine tamisée. Montez les blancs en neige très ferme en ajoutant graduellement 1 tasse de sucre et incorporez délicatement à la pâte. D'autre part, vous aurez recouvert une pièce de monnaie de papier d'aluminium. Laissez-la tomber dans la pâte (autrefois les Grecs y cachaient une pièce d'or) prête à être versée dans deux moules ronds de 9 pouces de diamètre. Parsemez d'amandes mondées (c'est-à-dire décortiquées en les échaudant). Cuisez au four environ 40 ou 45 minutes à 350°F. Plongez la lame d'un couteau pour vérifier si la cuisson de la galette est terminée. Laissez refroidir sur une grille et conservez au garde-manger pendant quelques jours. Chaque galette des Rois peut se trancher en 16 pointes. La pièce de monnaie apporte la chance à celui qui la trouve.

Opinions libres (suite de la lpage 2)

La femme au travail et au foyer

La femme au foyer et la femme au travail. Laquelle est plus heureuse? Laquelle est plus épanouie? Et laquelle rend plus grand service à la société? Questions fort controversées mais d'importance primordiale parce qu'elles affectent tout le genre humain.

Depuis un temps immémorial, le rôle de la femme a été de mettre au monde et d'élever les enfants et de remplir ses devoirs d'épouse. Dans l'Evangile Notre Seigneur parle de la femme forte qui possède une multitude de qualités et accomplit de nombreuses tâches auprès de son époux et pour son foyer. Aujourd'hui près de la moitié des femmes mariées sont au travail à l'extérieur du foyer. Comment la femme s'acquitte-elle de ce double rôle et comment ceci affecte-t-il l'institution matrimonial et la société en général.

D'abord passons au rôle traditionnel de la femme au foyer. On avait entrainé le petites filles à jouer à la poupée et quand elles ont grandi, à aider aux soins du ménage, à vaquer à des occupations féminines, à développer des habitudes délicates et passives, une tenue plus distinguée, en un mot, les petites filles n'ont pas été élevées comme les petits garçons. On l'avait donc préparée pour son rôle de mère et d'épouse et on l'a mariée. La voici heureuse epouse, mère de famille et maîtresse de maison. La vie conjugale apporte à la femme de plus grandes joies qu'elle apporte à l'homme. Ayant été conditionnée depuis sa tendre enfance à être maternelle et altruiste, elle jouit intensément de ses bébés. Il est très difficile de remplacer la mère naturelle surtout auprès des tout-petits. La main dans la main avec son époux, elle élève ses enfants dans les droites et justes voies et s'occupe en plus de ses taches de ménagère. Pour se divertir et alimenter son esprit, elle oeuvre dans les nombreuses organisations et sociétés où un grand besoin d'aide se fait sentir. Elle est le bras droit de son époux, l'encourage et le seconde. On dit que tout homme qui réussit doit son succès à une femme. L'amour règne, toute la famille est heureuse et c'est le meilleur des mondes. Ce tableau que je vous ai peint est l'idéal. Si chaque femme, de nos jours, trouvait cette pleine satisfaction au foyer, elle ne s'en éloignerait que si elle en était fort obligée.

Hélas. Toutes les alliances ne sont pas faites dans le ciel et toutes les épouses ne se sentent pas comblées de rester au foyer et de jouer le rôle d'épouse et de mère. Beaucoup d'entre elles doivent s'en évader pour maintenir leur santé d'esprit et pour considérer leur vie de mariage sous une différente perspective. Les petits ennuis quotidiens sont vite oubliés quand il faut se dépêcher de faire le ménage et de preparer les enfants pour la gardienne afin d'aller travailler. Elle s'appercoit souvent au travail que la vie n'est pas toujours rose et elle rentre à la maison le soir en bénissant le Seigneur, heureuse de revoir ses enfants et de brasser la marmite.

Malheureusement, la plupart des mères de jeunes enfants sont sur le marché du travail parce qu'elles n'ont pas le choix. De nos jours, il est impossible pour un jeune couple dont le mari fait un salaire médiocre, de s'établir dans la vie, si la femme ne prête pas une aide financière. Ce n'est pas une question de matérialisme -- personne ne veut retourner au bon vieux temps où l'on charroyait l'eau de la rivière. La génération d'aujourd'hui a été élevée dans l'aisance et n'accepte pas un niveau de vie moindre que celui qu'elle a connu. En plus, les femmes nées après la guerre ont grandi avec l'avancement de la science et de la technologie, le renouveau dans l'Eglise, l'opportunité de créativité dans l'éducation, la pilule anti-conceptionnelle etc. etc. jusqu'au style du pantalon. Et vous pensez que ces jeunes femmes seront enchantées des mêmes attraits que l'étaient leurs mères?

En l'an 2 000, il sera tout aussi étonnant, voir même scandalisant qu'une femme reste au foyer autant qu'il l'était d'en voir une au travail, il y a cent ans.

Toujours la femme a souffert en silence, toujours elle a cédé s'est soumise, s'est sacrifiée pour le bonheur de sa famille ou parce qu'elle n'avait pas le choix ni la protection des lois civiles. Maintenant elle veut être sur le même pied d'égalité que l'homme, s'attend que son mari partage les soins du ménage et la formation des enfants. Elle veut profiter des opportunités offertes sur le marché du travail -- après tout, elle possède la moitié de l'intelligence du genre humain. Les pays les plus productifs sont les pays ou les femmes travaillent. La femme moderne veut les joies domestiques l'épanouissement professionnel. Ceci soulève bien des discussions. Il y a question de santé; quelle femme peut remplir ce double role? Les heures de travail ne correspondent pas tojours avec les heures des écoles ou des garderies. Il y a aussi question de l'attitude de l'époux. Sent-il son autorité, sa masculinité, son titre de chef de famille et degagne-pain menacé? Est-il jaloux du salaire plus élevé de sa femme, de ses réussites dans sa carrière? Est-ce que la femme au travail est la cause de tant de mariages rompus et de la décadence de la famille? Si les enfants, victimes de cette 'libération' de la femme, manquent d'affection et de sécurité, c'est un prix trop cher à payer. La mère est privée des joies d'observer le développement quotidien de son poupon et peut perdre toute intimité de communications avec ses adolescents. Mais nous savons toutes que ce n'est pas la quantité mais la qualité d'intérêt et d'entretien qui compte. Si le père et la mère font chacun leur juste part et s'occupent intensément de leurs enfants durant leur temps au foyer, les enfants s'adapteront à ce genre de vie et deviendront tout aussi confiants même plus responsables et plus indépendants.

Tolstoi a dit: Femmes c'est vous qui tenez entre vos mains le salut du monde.

Il y a tellement d'aspects au rôle de la femme moderne et de son utilité dans la société qu'il est impossible d'en traiter en quelques minutes. La femme est ce qu'elle est et je crois que c'est un fait établi: la femme ne fera plus de son foyer son unique carrière. Sera-t-elle plus heureuse. Lavenir nous le dira. A chacune de nous d'y penser.



Jean-Guy Morin

On espere qu'il nous reviendra bientot



Jean-Guy Morin, chansonnier, est un frère Oblat natif du Cap de la Madeleine. Il a oeuvré pendant 7 ans comme compositeur et chansonnier au centre de fraternité de La Pocatière. Le dimanche, 9 novembre, il a fait chanter le coeur de 400 personnes au sous-sol de l'eglise de Pointe-aux-Roches. Voici quelques opinions de personnes présentes.

Chers lecteurs du Rempart,

Depuis le spectacle de dimanche dernier a Pointe-aux-Roches, lorsque Jean-Guy Morin nous a réchauffé le coeur et élevé l'esprit par ses chants foncièrement religieux nous sentons le désir de lui exprimer notre appréciation pour nous avoir laissé le goût de chanter les louanges de Dieu.

Merci aussi aux organisateurs de cette belle soirée. Nous anticipons un prochain spectacle de Jean-Guy bientot.

Sincèrement,

Claire Markham, Pointe-aux-Roches.

J'ai eu le bonheur de me rendre à Pointe aux-Roches pour le concert de Jean-Guy Morin. J'ai bien apprécié cette soirée. J'ai aimé le tout, chant, comédie avec Julo et aussi les très bonnes paroles amicales. Un seul regret - que nous n'avons pas pu le voir à Windsor.

Espérons qu'il nous reviendra dans un avenir assez rapproché.

Bravo! Pointe-aux-Roches.

Laura Tardif, Windsor.

J'aimerais donner mes impressions au sujet du spectacle qui eut lieu le dimanche au soir, 9 novembre, à Pointe-aux-Roches.

Ce fut une soirée enrichissante et gaie. Jean-Guy Morin est un personnage rare, de haute qualité. Espérons le recevoir encore à l'avenir. Après une soirée semblable, on se sent plus fort, plus riche et prêt a rencontrer nos tâches quotidiennes.

Merci au Centre Culturel pour leur support et au comité pour leur grand devouement.

Sincèrement,

Thérèse Levesque, Pointe-aux-Roches.

en agriculture

La Politique Laitière

OTTAWA - le 2 octobre 1975 -- Le ministre de l'Agriculture, M. Eugène Whelan, a autorisé la Commission canadienne du lait à annoncer des développements importants pour l'industrie laitière canadienne, et par la même occasion, à élaborer sur les politiques à long terme annoncées anterieurement.

Le gouvernement annonce l'établissement immédiat d'un fonds pour couvrir les frais à l'exportation de produits laitiers. En vertu de ce fonds, le taux de la retenue qui est applicable à compter du 1er octobre 1975, est de 6 5 cents le cent livres de lait, une réduction de 2 5 cents sur le taux précédent.

Il y aura un remboursement aux producteurs sur leurs livraisons rapportées entre le 1er juillet et le 3 0 septembre 1975. Ce remboursement sera de 2 5 cents le cent livres de lait (7.14 cents la livre de gras), pour tout le lait livré sous contingent et sur lequel on avait fait une retenue de 9 0 cents.

Le gouvernement a accepté de financer les pertes encourues sur l'exportation des produits laitiers par l'établissement d'une moyenne de cinq ans.

Le fonds a l'exportation sera administré par la Commission canadienne du lait. Il est destiné à prévenir des variations marquées dans le taux des retenues faites aux producteurs tout en accumulant des revenus suffisants pour couvrir le coût total des pertes provenant des ventes de produits laitiers à l'exportation pour les prochains cinq ans.

Le taux de la retenue sera revisé, et si nécessaire, ajusté annuellement afin de réfléter les changements dans les inventaires et les conditions de marché au niveau international. Le taux sera établi à un niveau que l'on estimera suffisant pour assurer que le fonds à la fin de l'année n'indique pas un déficit ou un surplus de plus de 4 09 millions de dollars.

Dans l'administration de ce fonds, le gouvernement chargera un intérêt sur ses prêts et un entérêt sera payé pour les surplus de retenues.

L'annonce des politiques laitières faite le 2 7 mars accordait une augmentation à 100 millions de quintaux ou 5⅓% du lait de transformation sur lequel un subside de $2 .6 6 serait payé. Actuellement, les indices sont que la production cette année va être supérieure à ce montant. Ceci pourrait amener la Commission à faire des changements de la méthode du paiement des subsides afin d'assurer un paiement uniforme à chaque producteur.

La production prévue pour l'année laitière 1975-1976 est de l'ordre de 102 .5 millions de quintaux. La Commission fait savoir que d'autres mesures devront être prises en vue de réduire le contingent de mise au marché pour 1976 -77, et éviter l'accumulation de surplus indésirables.

...plaignez-vous...ça aide

C'est au Bureau de la Protection du Consommateur, 555 rue Yonge a Toronto que vous devez loger vos plaintes si vous vous sentez lesés dans une transaction commerciale.

Ce bureau a reçu en 1974 plus de 5297 lettres de plaintes soit 778 de plus que l'année precedente.

Parmi les plaintes les plus nombreuses il est interessant de remarquer celles qui ont trait a l'entretien des maisons, réparations etc. (665) et aux meubles et appareils domestiques (641). Viennent ensuite les plaintes au sujetdes téléviseurs (330) et des congélateurs ou plans d'alimentatjon (319).

Helas, les Ontariens se font souvent prendre en signant des contrats avec des clubs de disques et des clubs de sante. C'est ainsi que 268 consommateurs melomanes porterent plainte alors que 262 Apollons-Venus durent retourner chez eux quelque peu deçus.



MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

1- Beignet soufflé.
2- Chaume qui reste sur place après la moisson - Atome.
3- Note de mus. - Outil a tranchant incliné - Conj.
4- Conforme à la vérité (fém.) - Petit morceau d'un objet quelconque.
5- Adv. de lieu - Deux plus un - Suff. ayant le sens de qualité.
6- Employa des moyens de tromper - Qui a perdu son éclat.
7- Fis un bond (je) - Enlèves.
8- Métis canadien né à Saint-Boniface - Recueil de bons mots.
9- Note de mus. - Francium - Allié - Saint.
10- Choisi - Arsenic - Détériorait.
11- Empereur romain (54-68) - Dans la rose des vents - Sélénium.
12- Concerner spécialement.

VERTICALEMENT

1- Avec méchanceté.
2- Contracta subitement les muscles respiratoires - Terre entourée d'eau.
3- Tellure - Certain - Canton suisse.
4- Qui exprime le doute - Pron. ind.
5- Soutirer - Ventilant.
6- Issus - Organe de la vue.
7- Exprima - Erbium.
8- Sotte - Divertit.
9- Attache - Provoques l'ionisation.
10- Adv. - Résonna.
11- Ecime - Située.
12- Faire une marque sur - Race de chiens d'arrêt à poil long.

SOLUTION AUX MOTS CROISES DU NO· 17

1. mesaventures
2. egalerais - le
3. son - s - grever
4. miteuse - reva
5. enervent - lai
6. re - renterait
7. i - ce - t - rais
8. saurait - st - a
9. melai - ese - us
10. er - minerent
11. ennemi - asie
12. repue - rester

LA CAISSE POPULAIRE DE WINDSOR NOMMERA UN OFFICIER DE PRETS

Un nouveau règlement visant la nomination d'un officier de prêts et précisant ses fonctions a été adopté par les quelques 225 membres de la Caisse populaire de Windsor réunis récemment au Centre Canadien-Français en leur 27e assemblée annuelle. M. Louis Bézaire, président, avait expliqué d'abord comment ce reglement suggéré par le Conseil d'administration permettrait de rendre un service plus efficace aux membres.

Dans son allocution de circonstance, M. Bézaire a signalé aux sociétaires qu'au cours de l'année écoulée, la Caisse avait établi un plan d'épargne-logement, un plan d'épargne-retraite, et etait devenue preteur agree sous le plan hypothécaire de la compagnie d'Assurance d'hypothèques du Canada. Il a de plus fait savoir que le projet principal a l'étude pour l'annee prochaine sera l'intégration au système d'ordinateur des Caisses populaires Desjardins.

L'assemblée a aussi accepté la recommandation du Conseil d'administration que la Caisse paie un boni de 7 ¼% sur le capital social pour l'exercice financier qui se termine.

aux élections, M. Charles Marier et René Marier ont eté réélus par acclamation au Conseil de Surveillance et au Comite de crédit respectivement. Au Conseil d'administration, ont ete élus, également par acclamation, M. Pamphile Duguay qui avait eté nommé pour completer le terme de M. Donat Paris, déménagé à Ottawa, ainsi que M. Gérard Levesque qui remplace M. Jean-Marie Fortier qui ne s'était pas présenté de nouveau cette année. Un hommage spécial a etè fait à ce dernier, et un cadeau souvenir lui a été presente en guise de reconnaissance de ses 13 ans de service à la Caisse. M. Fortier a precisé qu'il quittait le Conseil d'administration, mais pas la Caisse au progrès de laquelle il souhaitait continuer a travailler comme il encourageait d'ailleurs les sociétaires présents a le faire.

La Caisse de Windsor compte maintenant plus de 3100 membres et affiche un actif de 4 millions, 700,000 dollars. Son gerant est M. Roger Bibeau et la gérante-adjointe, Mme Nicole Wagner.

Bilinguisme en Education

Le gouvernement canadien reconnait qu'une politique de bilinguisme prend d'abord racine dans l'education en langue francaise ou anglaise et dans l'enseignement de la langue seconde officielle. Il a donc mis de l'anant un programme de cooperation avec les provinces dans but d'encourager le bilinguisme en éducation, notamment l'instruction en langue francaise dans les provinces a prédominance anglophone.

L'aide qu'accorde le Secretariat d'Etat en 1975-76 a ce volet prent diverses formes et se chiffre a plus de $100,000,000:

-Il a les paiements formulaires ($80,694,000.) verses aux provinces pour encourager l'enseignement dans la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde officielle, tant au niveau secondaire que post-secondaire.

-Viennent s'ajouter des bourses de voyages ($1,000,000) pour étudiants du niveau post-secondaire ne pouvant poursuivre leurs études dans leur première langue officielle dans leur propre province.

-L'appui aux centres de formation de professeurs (école normale ou institut pédagogique) se chiffre à $250,000.

-Un total de 5,000 bourses ayant chacune une valeur maximale de $300 est offert chaque année en vue de permettre à des professeurs qui enseignent la langue seconde officielle ou dispensent leur enseignement dans la langue officielle de la minorité de suivre des cours de courte durée afin de parfaire leur formation.

-Il y a également une série de bourses pour l'apprentissage de la algnue seconde officielle.

JOURNEE PROFESSIONNELLE REUNISSANT PLUS DE 200 PROFESSEURS FRANCOPHONES

Le vendredi, 10 octobre 1975 s'est tenue à l'école St. Ambroise de St. Joachim la première de deux journées professionnelles pour l'année, reunissant plus de 200 professeurs francophones de la region. Cette journée, parrainée par l'A.E.F.O. (Association des Enseignants Franco-Ontariens) débuta par une conférence de Monsieur Gérard Raymond, sous-ministre de l'éducation qui parla de la refrancisation de nos écoles de la présence française que le professeur doit être dans son milieu. Sa conférence fut suivie de discussions de groupe et d'une plénière. L'après-midi se deroula dans differents ateliers donnés par des personnes des plus competentes:

Ateliers des directeurs
-animateur:
M. Claude Brunet

Atlier de catechèse
-animateurs:
Sr. Lucie Charest, S.S.C.
Rev. P. Bisaillon

Atelier de science sociales
-animatrices:
Sr. Eloria Damphousse
M. André Vachon

Atelier de bibliothécaires
-animatrice:
Sr. Rose-Rita Roy

Ateliers d'arts plastiques
animatrices:
Mme Lucille Henderson
Mme Simone Rickerby

Atelier du Jardin d'enfance
-animatrice:
Mme Nicole Krapac

Rencontre des professeurs de l'enfance inadaptée

Atelier de metrisation
-animateur:
M. Robert Millette, Ministre de l'éducation, Toronto

Etaient présents à cette très profitable journee tous les enseignants des ecoles francaises d'Essex, de Huron - Perth, de Kent, de Lambton, de London et de Windsor.

LES PETITES ANNONCES

Etes-vous intéresse à vendre votre ferme laitière, ou bien tout pres de prendre votre retraite? Peut-être ce jeune homme ferait votre affaire. Il est mariée, pere d'un enfant et surtout aimant la terre et les animaux. Ayant terminé son apprentissage requis par le gouvernement, il serait prêt a travailler plein temps pour vous avec option d'acheter votre ferme laitière.

Si vous etes interessé, veuillez communiquer par le numéro suivant, 252-0405 entre 5p.m. et 7 p.m.

On demande une personne pouvant parler l'Anglais, qui sera regardee non comme une bonne à tout faire, mais comme un membre de la famille, 2 enfants d'ages scolaires. Communiquez par le numero suivant 252-0405 entre 5p.m. et 7 p.m.

On demande une gardienne parlant le Francais pour une jeune maman qui travaille, et qui a 2 enfants, une fille a la maternelle et un bebe de 2 mois. Veuillez communiquer par ce numero de telephone 945-8521



